

1948

12^e Année - N° 4.026

20, Boulevard Sébastopol
Téléphone : 244-01 - 02

PRIX : 7 frs.

SAMEDI

30
OCTOBRE

E. AUZAS et P. TABAROT
Fondateurs

républi

LE QUOTIDIEN DE LA

GEORGES MEDIONI

CE jeune ingénieur de l'École Centrale des Arts et Manufactures, après avoir conquis brillamment son titre, revient dans notre ville.

Son âme ardente, son cœur généreux en font un ardent démocrate. Georges Médioni, sans cacher sa sympathie pour les groupements de gauche et d'extrême gauche, n'adhère à aucun d'eux. Pendant longtemps, il se refuse à toute politique militante. Il préfère se consacrer à ses travaux de constructeur de machines agricoles.

Mais un jour des amis lui parlent de la création éventuelle d'un journal républicain. Le projet le séduit. Il est prêt lui aussi à en assurer les risques. Il vient vers nous avec enthousiasme et fait partie de notre premier Conseil d'Administration. C'est lui qui est plus spécialement chargé des questions industrielles si importantes dans une telle entreprise. Il nous donne alors la mesure de sa valeur en mettant sur pied, avec des moyens très limités, l'imprimerie républicaine. Ses convictions profondes, sa foi ardente et son désintéressement total lui font négliger ses propres affaires pour se consacrer à la direction technique de notre quotidien.

Et puis vint la guerre. Et puis le honteux armistice auquel notre ami ne se résoud pas. Il ne peut assister impuissant à la défaite. Il veut agir et il agit. Devenu l'un des plus actifs agents de liaison des groupes de la résistance, il emploie dans la lutte clandestine qu'il mène toutes ses ressources intellectuelles et physiques.

Il est surveillé étroitement par la police, il connaît les perquisitions, mais rien ne l'arrête.

A la libération de l'Afrique du Nord, il est un des premiers volontaires du Corps Franc. Plus tard, son courage et son patriotisme l'entraînent à participer directement au combat des Maquisards. Lieutenant d'artillerie, il passe volontairement aux parachutistes parmi lesquels il se fait remarquer par son allant et son sang-froid.

Mais un jour, alors qu'il a pour mission de ravitailler un

Le Gouvernement étudie le rajustement du minimum vital

« Baissez le prix du pain, du vin, de la viande et des produits textiles »

lui demande le Cartel Interconfédéral

Paris. — Un entretien a eu lieu hier après-midi au Ministère de l'Economie Nationale entre MM. Pineau et Pflimlin et les représentants du Cartel interconfédéral.

Après cette entrevue, M. Botheureau, secrétaire général de la C.G.T.-F.O., précise dans un communiqué :

« Au cours des conversations qui ont eu lieu hier après-midi entre MM. Pineau et Pflimlin et les représentants du Cartel interconfédéral C.F.T.C., F.O., C.G.C., il n'a pas été avancé de chiffres en valeur absolue en ce qui concerne le minimum vital. « Les conversations ont porté sur des pourcentages et non pas sur des chiffres en valeur absolue. »

On déclare dans les milieux syndicaux que, au cours de cette entrevue, les deux parties ont confronté les résultats de leurs travaux concernant le problème du pouvoir d'achat.

Selon ces mêmes milieux, il aurait été question des différents postes servant au calcul du minimum vital. Certaines différences d'estimation seraient apparues, mais ne seraient pas extrêmement sensibles.

Le chiffre du minimum vital auquel aurait abouti le Gouvernement serait de 13.000 francs. On sait que le Cartel interconfédéral a récemment évalué le minimum vital à 14.000 francs.

L'accord pourrait se faire, sous réserve que soient prises des mesures susceptibles d'amener une baisse, d'une part sur les produits textiles, et d'autre part sur certaines denrées alimentaires (pain, viande, vin, etc.).

Les conversations doivent se poursuivre aujourd'hui.

Dans la journée, le Cartel sera reçu à la Présidence du Conseil.

MARDI SERA DESIGNÉ le nouveau Président des U.S.A.

Dewey succèdera-t-il à Truman ?

L'approche des élections américaines qui auront lieu mardi, les pronostics deviennent plus incertains et la lutte plus serrée.

Personne, en vérité, ne croit vraiment à l'élection de M. Truman à la Présidence. On est moins persuadé toutefois que cela soit vraiment impossible.

Tous les sondages de l'opinion annoncent bien une victoire totale des Républicains. L'incertitude vient de ce que l'on ignore quel sera le nombre des votants et quels sont ceux qui s'abstiendront. Les résultats peuvent être profondément changés selon la participation électorale.

rait le triomphe de son jeune parti pour 1952.

Il n'empêche que ses réunions dans les grandes villes et chez les fermiers du Middle West tournaient au triomphe. On lui attribuait un chiffre de voix important. La clien-

PAR NOTRE REDACTEUR
DIPLOMATIQUE
Paul BRUN

SUITE EN PAGE

sous le titre

4

Elections

« La France désire poursuivre avec l'Inde des relations amicales »

déclare le gouverneur
BARON

Karikal. — Karikal, entièrement pavé de drapeaux tricolores, a acclamé le Gouverneur Baron et

C'est que la masse des citoyens des USA est apathique sur le plan politique. La proportion de ceux qui se dérangent pour voter paraît incroyablement faible à nous Européens.

Cela explique que D. Dewey, sûr de sa victoire, se soit gardé de passionner les controverses. Il préférerait se répandre en généralités sans signification particulière.

Par contre, M. Truman, partant battu, avait intérêt à brouiller les cartes et à faire intervenir dans le vote ces mêmes indifférents.

Aussi le Président a mené sa campagne d'une façon qui tranche avec celle de son concurrent. Il employa

LES DIFFICULTES DU PLAN DE SCOLARISATION EVOQUEES

par son allant et son sang-froid.

Mais un jour, alors qu'il a pour mission de ravitailler un maquis, son parachute ne s'ouvre pas et Georges Médioni s'écrase sur ce sol de France qu'il voulait libérer.

Comprise dans le dernier convoi sa dépouille mortelle nous est confiée ce jour. Avec Madame Médioni, sa mère inconsolable, avec ses frères, avec toute sa famille nous le veillerons dans la salle d'Honneur du journal transformée en chapelle ardente.

« oran républicain » est fier d'avoir eu pour guider ses premiers pas un tel homme.

Il convie tous ses amis à venir rendre un suprême hommage au vaillant soldat de la République que sut être Georges Médioni dans la guerre comme dans la paix.



Grave accident de chemin de fer en Turquie

Ankara. — Un train de voyageurs, qui se rendait à Ankara, pour assister aux fêtes du 25^e anniversaire de la République turque, a déraillé hier matin à 78 kms à l'ouest de la capitale. Quatre wagons se sont écrasés.

Cet accident a fait, selon les estimations actuelles, 40 morts, 30 blessés graves et 53 blessés légers.

Karikal. — Karikal, entièrement pavoisé de drapeaux tricolores, a acclamé le Gouverneur Baron et l'amiral Mariani lors de l'escalade du croiseur « Duguay Trouin ».

Tous les habitants et la population accourue des environs se pressaient sur le port en brandissant des drapeaux français.

Environ une heure avant l'arrivée du croiseur, les résultats définitifs des élections municipales avaient été proclamés, marquant la victoire électorale des éléments pro-français et, aussitôt la foule s'était massée devant la résidence de l'administrateur aux cris de « Vive la France » pour défilier ensuite en cortège à travers la ville.

Prenant la parole au cours d'une réception organisée par le nouveau Maire, le Gouverneur Baron a déclaré notamment : « La France est l'amie de l'Inde depuis plus de 250 ans, et elle désire poursuivre avec elle les plus amicales relations. Continuez de jouir des libertés démocratiques auxquelles vous avez droit comme fils adoptifs de la France, car vous êtes désormais les maîtres de votre destin. La France saura, de son côté, préserver et défendre vos intérêts et votre liberté. »

MM. Tournemaine et Crapier suspendus

Paris. — Le Ministre des Travaux Publics, des Transports et du Tourisme, a annoncé hier soir dans un communiqué que « MM. Tournemaine et Crapier ont été suspendus de leurs fonctions d'administrateur de la S.N.C.F., en raison de l'incompatibilité existant entre l'exercice de ces fonctions et un appel lancé aux cheminots en vue d'empêcher l'exploitation des chemins de fer. »

battu, avait intérêt à brouiller les cartes et à faire intervenir dans le vote ces mêmes indifférents.

Aussi le Président a mené sa campagne d'une façon qui tranche avec celle de son concurrent. Il employa les invectives, les attaques violentes, les prises de position tranchées.

Le public, plus indifférent que pour n'importe quelle élection antérieure, commence pourtant à réagir. Truman marque quelques progrès. Sont-ils suffisants pour qu'il ait des chances sérieuses de réussite ? Il semble bien que non.

Si sa tactique ne paraît pas devoir changer le résultat, elle s'est montrée, par contre, efficace pour stopper l'ascension du parti progressiste de M. Wallace.

Wallace progresse

Celui-ci s'engageait dans la compétition sans espoir de l'emporter. Il déclarait lui-même qu'il n'avait aucune chance, mais qu'il prépa-

CERDAN sera lundi dans nos murs

Marcel Cerdan a quitté Casablanca hier. Accompagné de sa femme et de son frère Armand, le champion du monde se rend à Sidi-Bel-Abbès, sa ville natale, via Taza.

Cerdan sera dans nos murs le lundi 1^{er} novembre. Son arrivée est prévue pour 11 heures. Il sera l'hôte de la ville d'Oran pendant toute la journée de lundi.

L'itinéraire prévu pour se rendre à l'Hôtel de ville est le suivant : rue Dutertre, Bd Lescure, Bd Clemenceau, place Foch.

(Lire en page 3 le détail des cérémonies.)

DE VIGILANTION EVOQUEES AU CONSEIL GENERAL D'ALGER

Alger (d.n.c.p.) — Beaucoup de rapports ont été discutés hier devant une Assemblée toujours clairsemée au Conseil général.

En particulier, quand M. Zévaco présenta le rapport de l'Académie d'Alger, se greffa une discussion sur le cas d'une école qui, menaçant de s'écrouler, dut être évacuée en laissant 350 enfants sur le pavé. M. Belaïche fut éloquent pour mettre l'administration devant ses responsabilités. M. Mahmoudi fut sarcastique en particulier en fai-

SUITE EN PAGE 4

sous le titre Conseil Alger

touché

SOMMES-I

Il n'est pas question du fameux film. Notre question s'adresse aux tribunaux. M. le Maire d'Oran vient d'instituer un pal des Economies (arrêté du 27 courant). Intention et institution louables.

Le but est défini par une communication du 26 (art. 2). Voir plus loin.

La composition définitive du Comité Maire par un Comité restreint provisoire suivent 5 noms de membres du Conseil municipal (art. 3).

Un délégué du personnel est parmi ce Tout de même !

Les voies et moyens du Comité seront projet de règlement qui sera soumis au M. le Maire définitif à l'issue de ses premières réunions.

D'où il appert que le comité même souverain et que l'élaboration du règlement

LE BUT

La communication au personnel sous le titre ECONOMIES stipule :

« La Municipalité poursuit entre autres buts (on s'en doutait) celui de réduire au strict indispensable les charges des « tribunaux » en n'engageant que des dépenses nécessaires ou d'un intérêt indiscutable.

« Elle n'en est pas moins décidée à se pencher avec la plus bienveillante attention sur le sort du personnel municipal... »

Les employés non-orthodoxes, A.C. F.F.L., etc... licenciés après des 10 ans de services et malgré des notes excellentes en savent quelque chose.

« ...Aucun de ces objectifs ne peut être atteint et aucune amélioration ne peut

être escom

financier c

perser, à

toute la Fr

titude de p

vités inutil

Chéron

l'épi sauver

Maire dit :

France,

UNE ENVO

« Et c'e

dans ces d

sidérées, de

démessuré

que réside

de la chute

de l'écosse

moyennes e

niveau de

leurs ».

Hein ? vo

pas, cette c

circulaire a

tout.

« Le ryth

Le Conseil Général a voté le budget départemental 1948

Recettes : 1.126.584.109 - Dépenses : 1.134.564.441 - Déficit : 7.980.332

L'Assemblée s'est prononcée contre le décrochage du franc algérien

Le Conseil général a terminé hier sa session d'octobre. C'était aussi sa dernière session, et c'est avec une certaine mélancolie que le président, dans son discours final, a vu « s'ensevelir dans l'Histoire l'œuvre de l'assemblée départementale d'Oran ».

Cette ultime séance a été marquée par un débat sur le décrochage du franc algérien déclenché par une motion de M. Gatuing défendant la parité avec le franc métropolitain.

En vérité, comme l'ont fait remarquer MM. Colin et Blanc, ce n'était pas à une assemblée départementale à traiter cette question. Il y a un Parlement, il y a un Gouvernement qui sont en possession de tous les éléments d'appréciation. C'est à eux de décider et à nous de nous soumettre.

La majorité du Conseil a passé outre à ces sages observations, elle a exigé le vote, et approuvé la motion.

Puis, rentrant enfin dans ses véritables attributions, l'assemblée, avant de se séparer, a voté le budget.

Pour la première fois — qui s'en étonnerait — il dépasse le milliard, et il est en déficit ! Mais pour effacer cette fâcheuse impression, le savant rapporteur nous a présenté le budget primitif pour 1949, et celui-là présente un excédent de recettes. Pourvu que la triste réalité ne vienne pas bousculer ces calculs optimistes !...

La séance s'ouvre à 16 h. 25. M. Jeanmot préside, assisté de

M. Demeuré. M. le Préfet est présent.

Le Président se lève pour faire part à l'Assemblée de l'arrivée de 92 corps de soldats morts au champ d'honneur.

Les conseillers écoutent alors debout le faire-part du Président.

« En m'inclinant avec émotion et respect devant ces nobles dé-

pouilles, je demande à l'Assemblée départementale de se joindre à moi pour exprimer aux familles à nouveau bouleversées par le retour de ces cendres glorieuses, le témoignage douloureux de notre fidèle et fervente reconnaissance ».

Une minute de recueillement est alors observée.

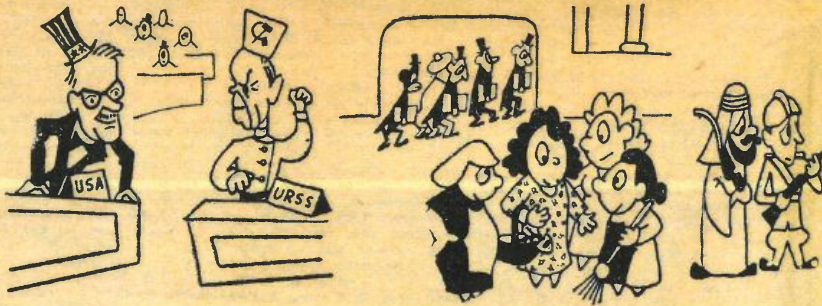
Une discussion s'instaure ensuite à propos d'une motion présentée par M. Gatuing et plusieurs de

SUITE EN PAGE 4

sous le titre

Conseil général

AINSI VA LA VIE par Gap



...elle aurait changé les étiquettes de Vichynski et Marshall.

...elle aurait remplacé les délégués par des concierges.

...elle aurait tous les délégués mobilisables prochains ».

vaillants, et permettant aux activités productives de se développer sur des fondements certains et durables.

Après avoir souligné que si tous les facteurs de hausse qui se sont accumulés ces temps derniers avaient été intégralement repercutés sur les prix, l'amélioration résultant pour les travailleurs de la récente augmentation des salaires eût été annulée.

M. Pflimlin a ajouté :
« Les professionnels ont compris que leur devoir et leur intérêt leur commandaient de participer à l'effort entrepris par le Gouvernement pour rétablir la stabilité économique et la paix sociale.

HABILLEMENT

Le Ministre a donné ensuite des précisions sur les baisses obtenues, indiquant notamment une réduction de 15 pour cent des marges de filature et de tissage dans l'industrie cotonnière, de 10 pour cent sur les tissus cardés, et de 5 pour cent sur les tissus peignés de laine, en dépit de la hausse de la matière première ; enfin une baisse de 5 pour cent sous forme d'escompte sur les prix de détail d'un grand nombre d'articles de consommation courante, notamment dans le domaine du vêtement.

« Finalement, a souligné l'orateur, la plupart des effets d'habillement, tous les facteurs de hausse étant définitivement absorbés, seront vendus avec une réduction de l'ordre de 2 à 8 pour cent ».

VIN

Ayant mentionné une baisse de 10 pour cent sur le prix du vin à la production, le Ministre a ajouté : « Pour assurer le respect de cet accord, le Gouvernement interviendra, au besoin par des acquisitions prioritaires au stade du commerce. Il doit en résulter une baisse d'au moins 5 francs par litre au détail ».

VIANDE

« L'action entreprise pour dimi-

Baisse

Marseille

Sept morts et la plupart des foyers d'ian de la crue de l'oued Tlélat dans la

Le Tlélat. — (De notre envoyé spécial). — Lorsque nous arrivons



Oran rend hommage à ses glorieux fils

DANS la tristesse et le recueillement, Oran a rendu un émouvant hommage à quarante de ses enfants tombés glorieusement au cours des combats pour la libération. Samedi et hier matin, une foule nombreuse est venue s'associer à la douleur des familles et tenter d'apporter, par sa présence un adoucissement à leur peine.

AU CIMETIERE TAMASHOUCI

Samedi, à 9 heures, la foule se faisait plus dense, aux Magasins Généraux, autour des cercueils abondamment fleuris par les familles et le « Souvenir Français ».

Les membres de ce groupement, sous la conduite de M. Fourvet, président, canalisent le flot des arrivants.

Les autorités prennent place devant le catafalque qu'encadre une garde d'honneur.

On note dans l'assistance MM. Lagarde, sous-préfet, représentant

M. Cuttoli, préfet d'Oran ; le docteur Michel, premier adjoint représentant le Maire, Arnaud, Domenech, membres de l'Assemblée Algérienne ; Oger, directeur de l'Office départemental des A.C. et C.G., le colonel Gauthrin, commandant la Base aérienne de La Sénia ; les représentants des Associations d'A.C., P.G., Victimes de la Guerre ; de la F.A.M.N.A.C. ; de la Croix Rouge ; Cohendy, chef du centre de dispersion ; Baisse, principal du Collège Ardaillon et une délégation d'élèves ; Melennet, directeur du Cabinet du Maire.

Après l'absoute donnée par Mgr Laraste évêque d'Oran et la bénédiction des cercueils, les corps sont chargés sur des camions militaires pendant que des piquets en armes des troupes coloniales et de la Marine rendent les honneurs.

Le cortège s'écoule lentement précédé du drapeau mortuaire du « Souvenir Français », jusqu'au cimetière Tamashouci où l'inhumation a eu lieu après une nouvelle minute de recueillement.

AU CIMETIERE ISRAELITE

Hier à 9 heures, une cérémonie identique s'est déroulée au milieu du même concours d'affluence, pour conduire à leur dernière demeure cinq autres héros.

Parmi les personnalités présentes on notait MM. Galloni, administrateur représentant M. Cuttoli, préfet d'Oran, Violin, adjoint au Maire représentant M. Fouquet Duparc ; Cohen, conseiller municipal, Domenech, membre de l'Assemblée Algérienne ; Smadja, président du Consistoire Israélite ; Oger, directeur de l'Office départemental des A.C. et V.G. ; Cohendy, chef du centre de dispersion ; Fourvet, président du Souvenir Français ; Dr Parienté, vice-président ; Hadd, commissaire-central-adjoint, les représentants des Associations et Groupements d'A.C., P.G., Victimes de la Guerre et de la Croix Rouge.

Après l'office célébré par M. le grand rabbin Askéni, le cortège se dirige vers le cimetière israélite où il est rejoint par le convoi mortuaire transportant la dépouille mortelle de Georges Médioni, ancien administrateur d'« Oran républicain ».

Devant le grand de réception il est procédé à une dernière cérémonie religieuse avant l'inhumation.

A 11 heures, à eu lieu également l'inhumation de Georges Elkaim, ex-commissaire des Eclaireurs Israélites de France, que ses camarades Eclaireurs avaient tenu à veiller dans leur local de la rue Calvaire et à conduire eux-mêmes à sa dernière demeure.

Au cours des différentes cérémonies, un important service d'ordre était assuré par les gardiens de la Paix d'Etat, sous la direction de M. Blancou, commissaire du 2^{ème} arrondissement, et M. Maire, commandant des gardiens de la Paix.

3/10 J 02/11/1348 S'associant à la famille

« Oran-républicain » et ses amis

ont honoré
Georges Médioni

Administrateur-fondateur
du journal



GEORGES MEDIONI

AVEC le dernier convoi de victimes de la guerre, venant dans notre ville la dépouille mortelle de Georges Médioni, administrateur-fondateur d'Oran républicain, tombé glorieusement au cours d'une mission de parachutage dans le massif Normand.

Samedi, la salle d'honneur du journal, transformée en chapelle ardente recevait sous les amis de Georges Médioni, venu rendre un dernier hommage à celui qui dans la guerre comme dans la paix, sut être un exemple.

Hier matin, à 9 heures, un cortège imposant quitte le journal pour conduire Georges Médioni au champ de repos où il devait retrouver quatre autres héros tombés comme lui au cours des combats pour la liberté.

Après les allocutions de M. le Grand Rabbin Askéni et M. Smadja, président du Consistoire qui rendent un dernier hommage aux héros, M. Lévy, ingénieur, vient apporter au nom des Anciens

adieux de l'École Centrale un dernier adieu à Georges Médioni.

Après avoir passé en revue ses brillantes qualités de l'étudiant puis de l'étudiant, l'orateur met en relief la modestie, le désintéressement, l'élévation de pensée, les qualités militaires du défunt. Entré volontairement dans une formation de parachutistes pour contacter l'ennemi d'une manière plus directe, Georges Médioni devait trouver la mort dans la nuit du 11 au 12 août 1941, à la veille du débarquement des alliés en Normandie.

Médioni

Stouche

Reparations et a

Au titre des réparations, les Allemands

La troupe décharge le charbon dans les ports

Paris. — Dans les ports, le déchargement du charbon s'opère avec l'aide de la troupe. C'est ainsi qu'à Rouen, 6.000 tonnes de combustibles ont pu être déchargées.

Au Havre, le travail de déchargement a commencé grâce aux soldats.

On espère pour demain une reprise totale du travail. A La Rochelle, un travail normal de déchargement est opéré par la troupe.

Situation stationnaire dans les mines

La situation d'ensemble dans le Bassin minier du Nord se présente ainsi :

Groupe de Valenciennes, tous les puits sont occupés ; Groupe de Douai, même situation ; Groupe d'Oignies toutes les fosses sont occupées ; Groupe de Carvin, tous les puits sont dégagés ; Groupe d'Évin-Litard tout est occupé sauf les fosses 9 de Dourges et 28 et 23 de Cuvelières ; Groupe de Lens sont occupés les fosses 7 et 7 bis de Wingles 10 de Vendin et 2 et 4 de Mourhin.

La situation est stationnaire dans tous les autres bassins.

En Saône-et-Loire, quelques puits ont été occupés hier.

stine
he et Parodi
la création
autres

trace, et des bandits... la route n'ont pas donné de résultats.

Ce n'est que plus tard que la voiture a été retrouvée abandonnée dans un petit chemin. Seule s'y trouvait encore la passagère qui avait été blessée.

Le mystère se complique du fait

Près de Bône des bandits dévalisent 14 personnes

Bône. — Une agression à mains armées a eu lieu près de La Calle, sur la piste qui, de Yusuf, conduit au douar Boucouf.

Quatorze personnes ont été attaquées par des bandits qui, sous la menace de fusils, les dévalisèrent.

La perception... daient chaque nuit des bruits sordides, qui semblaient en provenir. La police, alertée, découvrit dans la cave d'une maison attenante une galerie souterraine en voie de percement, et qui devait aboutir dans la salle des coffres-forts de la perception.

La suppression des écoles militaires américaines est préconisée par le général Robert Wood Johnson, qui demande que les futurs cadres de l'armée soient formés au cours de stages actifs dans des établissements industriels.

Des gisements de pétrole auraient été découverts à Cortic Magiore, près de Plaisance, où des sondages sont actuellement en cours. Les premiers forages ont libéré, à 1.800 mètres de profondeur, d'importantes quantités de gaz méthane. Le pétrole se trouverait à 3.600 mètres

commandeur de la Légion d'honneur

Boufarik — M. Amédée Fregier, ancien combattant, maire de Boufarik, conseiller général, délégué à l'Assemblée Algérienne, président de la Fédération des Maires, a été solennellement décoré samedi de la croix de commandeur de la Légion d'Honneur.

A cette occasion, une imposante manifestation a eu lieu dans la ville administrée par le récipiendaire.

M. Naegelen, Gouverneur Général de l'Algérie, ainsi que toutes les personnalités civiles et militaires d'Alger y assistaient.

Prenant la parole, M. Naegelen a notamment déclaré :

« Je suis heureux et fier d'avoir été choisi pour vous remettre cette décoration ».

quête.

La deuxième constatation de la falsification de tickets émis pour le département de la Corse. Dans cette dernière affaire, quatre personnes ont, samedi matin, été déferées au Parquet : Jean Castellani, 39 ans, Scarponchi Simon, 23 ans, François Torre, 41 ans et Antoine Nicolai, 59 ans.

Ce dernier nie toute participation, mais est formellement accusé par les trois premiers, qui ont fait des aveux.

On s'attend à de nouvelles arrestations.

* Tirana. — Le Président de l'Assemblée nationale albanaise vient de procéder à d'importants remaniements au sein du gouvernement. Trois ministres ont été relevés de leurs fonctions.

Lire ICI la suite de nos informations

31/10 et 01/11/1948

Marseille

Jay Bouchaub pour l'Afrique du Nord.

Sur les quais, les dockers travaillent normalement et assurent le déchargement et l'embarquement du fret des navires étrangers, sauf lorsqu'il s'agit de charbon.

On ne signalait aucun incident.

Le Ministère des Travaux Publics a annoncé que des dispositions spéciales ont été prises pour assurer, dans toute la mesure du possible, l'acheminement par les transports aériens des passagers à destination de l'Afrique du Nord et de la Corse.

Les passagers en possession de titres de passage maritime sont invités à s'adresser aux compagnies de navigation à Marseille.

Ministre a poursuivi : « Dans l'imminent, il est impossible de faire davantage. Une nouvelle hausse des salaires remettrait tout en cause et aboutirait rapidement à des conséquences désastreuses pour toutes les catégories de la nation.

« Mais l'effort pour l'amélioration du pouvoir d'achat devra être poursuivi. Celle-ci résultera de la révision en baisse de certains prix. A plus longue échéance, elle sera le fruit du développement de la production par l'accroissement du rendement du travail. »

Soulignant que la remise en ordre intégrait tous les facteurs de hausse, y compris les conséquences de la récente modification de certains taux de change, M. Pflimlin a ajouté : « Une fois l'opération réalisée, il n'y aura plus aucune autre hausse en perspective. »

Baisse

Nouvelles hausses

« Ainsi, grâce aux sacrifices consentis par les uns, subis par les autres, la hausse malheureusement inévitable des pâtes alimentaires, du sucre, du chocolat, de l'huile, de la bière, sera compensée par la baisse des articles d'habillement, du vin et de la viande ».

Le Ministre a insisté également sur la baisse déjà réalisée sur les pommes de terre et les légumes, et il a confirmé les décisions gouvernementales de ramener à 430 frs. le prix du kilo de beurre et de porter dans les grands centres à 300 grammes la ration de toutes catégories à partir du mois de novembre.

Après avoir assuré que le Gouvernement s'emploierait à rendre effectives les baisses décidées, le

Médioni

M. Maurice Korsenti, président du Conseil d'Administration d'Oran républicain, d'une voix haletante par l'émotion, prononce l'allocution suivante :

« Je ne pensais pas, moi, ton aîné, que je serais appelé un jour à adresser ce suprême adieu... Je te revais aux temps heureux où régnait la paix. Nous avions mis tout en commun, nous traversons avec insouciance et bonne humeur, les bons et les mauvais jours.

Puis vint l'idée de la création d'un quotidien ; consulté par mes amis, j'ai mis immédiatement ton nom en avant ; j'avais pensé que ton intelligence, ta formation scientifique, tes connaissances techniques, étaient indiquées pour aider à concrétiser nos vœux. Tu as mis à ce moment toutes les qualités et tout ton savoir au service de notre Groupe, avec un désintéres-

sement et un dévouement, tels que ceux qui ne te connaissent pas alors, devinrent immédiatement tes amis et tes admirateurs.

Je me souviendrai toujours des calculs savants et ingénieux auxquels tu te livrais pour acquérir tout le matériel nécessaire avec le peu d'argent dont nous disposions.

Fuis ce fut le retour avec la satisfaction d'avoir procédé à des achats dans les meilleures conditions, pour te trouver en présence des difficultés techniques dues à l'installation de tout le matériel et à l'aménagement du local. Délaisant tes affaires personnelles, tu t'es consacré entièrement à la mission qui t'était confiée. Tu savais et tu attachais une importance considérable à la naissance d'un quotidien démocrate nécessaire à la défense de la République et des libertés républicaines.

Puis vint 1939 ; la guerre. Des le premier jour tu as répondu avec la foi qui l'animaient et le désir de défendre ton pays.

Hélas ce fut la défaite et Vichy. Tu as toujours été mêlé aux luttes pour la liberté. Tu ne pouvais être indifférent, car tu savais que l'indifférence mène à l'acceptation de toutes les compromissions, que la conviction est indispensable pour dresser l'homme contre les théories qui restreignent la dignité de l'être humain.

Aussi sans attendre, tes sentiments et ta conception te portèrent vers la clandestinité. Tu as aidé l'organisation de tous les postes de résistance et après ce premier devoir accompli, tu n'as pensé qu'à une seule chose : te battre. Tu as voulu rejoindre Londres, sans y parvenir au début.

Puis ce fut l'arrivée des Américains que tu saluas avec tout l'enthousiasme du moment ; tu entrevois davantage, les possibilités de regagner Londres ; mais en attendant ce fut la création du C.F.A. où tu déployas tes talents d'organisateur. Tu voulais te battre et tu

pris part aux combats de Tunisie et de Tripoli, où tu fis apprécier tes facultés d'artilleur. Tu estimais que cela n'était pas suffisant, tu voulais être davantage mêlé à la bataille, tu voulais davantage payer de ta personne.

Ce fut malgré tes 44 ans le bataillon de parachutistes, l'arme où les combattants sont le plus exposés, dans laquelle tous ont fait le sacrifice de leur vie.

Et enfin ce fut la sollicitation de missions périlleuses en zone occupée et hélas la chute mortelle. Pourquoi fruit-il que tant d'efforts, tant de dévouement aient été si brusquement interrompus ? Tu as eu la mort que tu détestais, celle qui honore, celle qui était digne de toi et de ta longue carrière de dévouement et de sacrifice à la République, à la Patrie. Puisse cet holocauste comme celui de tous tes frères d'armes servir à quelque chose. Pour ma part j'aurais été heureux de t'avoir à mes côtés pour voir l'épanouissement de tes efforts au journal, l'amélioration du matériel, ton œuvre se continuer. Le sort en a décidé autrement.

Tu as été grand dans l'action, tu as eu toute la noblesse de l'inspiration, toutes les qualités de cœur et d'esprit qui font les honnêtes gens.

Le Journal perd en toi le meilleur de ses créateurs, moi j'ai perdu mon frère d'élection.

Que ta famille, qui est un peu in mienne, reçoive en ce jour de deuil et de gloire aussi, les condoléances profondément attristées du Conseil d'Administration ; leur deuil est notre deuil, nous garderons avec fierté ton impérissable souvenir. Ton nom restera attaché à l'œuvre qui conservera toujours ton empreinte. Ta pensée nous guidera dans l'avenir.

Devant ton sacrifice, devant un si haut exemple, notre devoir est difficile à accomplir, mais du moins il est clairement tracé : Restier dignes de celui qui n'est plus ; poursuivre sa tâche, l'achever s'il se peut, garder sa présence vivante devant nos yeux ; ainsi, mais ainsi seulement l'intensité de notre douleur se trouvera tempérée d'une espérance consolatrice.

ANNONCES CLASSEES

EMPLOYE de bureau expérimenté demande emploi. Ecrire « oran républicain » n° 1.443.

OFFRES D'EMPLOIS

VENDEUSE courant chaussures, bonnetier, 15 à 18 ans. Ne présenter LA PRO...

CABINET Roland TAMI
8, Rue Lamoricière. - Tél. 237-65, 261-83

CONSTITUTION DE SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE au capital de 300.000 Francs.

Par acte S.S.P. en date du 22 octobre 1948, enregistré à Oran (Bureau des Sociétés) le 22 octobre 1948, suivant qu'il...

déposés au Greffe du Tribunal de Commerce d'Oran le 22 octobre 1948

Pour insertion Le Gérant, signe : YVANES Guy.

LE SYNDICAT DES AGENTS IMMOBILIERS

Palesine

paraîtrait utile pour garantir que la tâche sera à l'avenir pleinement observée dans cette région.

Ce projet, à l'inverse de ceux qui ont été soumis au Conseil, ne précise pas les lignes de repli des forces britanniques et laisse donc

NOS PIONNIERS

vendredi 21/02/47



Georges MEDIONI
ancien administrateur



Pierre TABAROT
ancien directeur



Léonard ABAAR
président du Conseil d'Administration



Charles ENKAOUA
ancien administrateur

Georges MEDIONI

Ce jeune ingénieur de l'École Centrale des Arts et Manufactures, après avoir conquis brillamment son titre revient dans notre ville.

Son âme ardente, son cœur généreux en font un ardent démocrate. Georges Medioni, sans éprouver la sympathie pour les groupements de gauche et d'extrême-gauche n'adhère à aucun d'eux. Pendant longtemps, il se refuse à toute politique militante. Il préfère se consacrer à ses travaux de constructeur de machines agricoles.

Mais un jour ses amis lui parlent de la création d'un journal républicain. Le projet le séduit. Il est prêt lui aussi à en assumer les risques. Il vient vers nous avec enthousiasme et fait partie de notre premier Conseil d'Administration. C'est lui qui est plus spécialement chargé des questions industrielles et importantes dans une telle entreprise. Il nous donne alors la mesure de sa valeur en mettant sur pied, avec des moyens très limités, l'imprimerie qui devait assurer la parution de notre quotidien.

Et puis la guerre vient. Et puis le honneur armistice que Medioni se refuse à accepter. Il ne peut assister impuissant à notre défaite. Il veut agir et il agit. Devenu un des plus actifs agents de liaison des groupes de la résistance, il contribue dans la lutte clandestine qu'il mène toutes ses ressources intellectuelles et physiques.

Il est surveillé étroitement par la police. Il connaît les perquisitions, mais rien ne l'arrête.

A la libération de l'Alsace du Nord, il est un des premiers volontaires du Corps Franc. Plus tard, son courage et son patriotisme l'entraînent dans un corps d'élite. Aux parachutistes, le lieutenant Georges Medioni se fait remarquer par son allant et son sang-froid.

Mais un jour, alors qu'il a pour mission de visiter un magasin, son parachute ne s'ouvre pas et Georges

Medioni s'écrase sur le sol de France qu'il voulait libérer.

Un mort héroïque à croire un vain immense dans notre équipe, mais « grand républicain » est fier d'avoir eu pour guider ses premiers pas des hommes tels que lui.

Pierre TABAROT

Plus que tout autre, l'âme de notre cher « Pierre » sera éternellement ressentie par l'équipe d'« organ républicain » en ce jour anniversaire de la création de notre journal. Celui qui, veldi plus de dix ans, mit sur pied le projet consistant alors comme pure idée, celui qui sut saisir les dangers et faire porter la conviction d'une presse indépendante, celui-là n'est plus. Il ne pourra pas aujourd'hui partager notre joie.

Mais nous n'oublierons jamais que nous lui devons la réalisation et le succès de notre quotidien. Ce premier artisan de notre œuvre a été

paru trop tôt pour en voir le développement.

C'est lui qui par son intelligence lumineuse, par son labeur acharné a contribué pour la plus large part à faire d'« organ républicain » le journal quotidien qu'il est aujourd'hui.

Tous nos pensées front-elles vers lui.

Notre action édifiée sur l'esprit de Pierre Tabarot continuera à vivre dans notre maison. C'est un fait qu'il ne l'a jamais quitté. Tous les jours nous trouvons des traces profondes de son action.

Les résultats que nous obtenons actuellement sont le fruit de son action inlassable. Les réalisations obtenues ont à leur tête et en nous ont été le produit de son action.

C'est pour cela que nous ne pouvons oublier ce premier pionnier de la première heure et que nous voulons par cette notice lui renouveler nos sentiments de profonde gratitude.

Charles ENKAOUA

Enfant d'Ouan, d'origine modeste, Charles Enkaoua était parvenu par son intelligence, sa droiture et son labeur, à une excellente situation sociale. Il aurait vécu dans une douce quiétude et serait encore de ce monde, assurément, si...

Si son destin ne l'avait porté à s'immiscer au sort des humbles et, par là, à choisir parmi les idées sociales et politiques celle qui assure l'émancipation des Travailleurs : le Socialisme.

Et son amour de l'humanité ne l'avait pas empêché de conclure inévitablement à l'amour de la Démocratie.

Et, démocrate ardent, il ne s'était lassé dans le combat pour l'établissement d'une République meilleure.

Et, enfin, cette dernière étant battue, il n'avait dédaigné, dans un élan sublime, de lutter pour abattre l'hydre fasciste. Les Oranais savent que le Capitaine Enkaoua est tombé à la tête de sa compagnie, après avoir tenu en échec, durant quatre heures, tout un bataillon allemand de troupes de choc, dontant l'exemple du plus pur héros et de l'abnégation.

En place dans l'histoire politique, son ardent et combat pour la Démocratie, ses qualités d'esprit et sa compétence professionnelle l'avaient fait choisir par les pionniers d'« organ républicain » pour l'intégrer au Conseil d'Administration et lui confier la charge des finances du journal.

Tâche toujours délicate, éminemment ingrate, mais plus encore à cette époque, époque héroïque où nous avions tous les obstacles à surmonter et où aucune difficulté ne nous fut épargnée et où toutes les embûches nous furent tendues.

Avec une volonté farouche et un travail acharné, il réussit.

C'est là son noble mérite, sa vertu première. Notre tâche de l'avoir eu dans cette vaillante équipe et notre gratitude sont indicibles. Inutile est notre peine de l'avoir perdu.

On célèbre déjà tes dix ans d'existence !
 Rappelle-toi, mon vieux, tes maladies d'enfance.
 As-tu le souvenir des prédictions de mort ?
 Nombre de fascistes désirèrent dès lors
 Recevoir ton générique en avis mortuaire.
 Eh bien tant pis pour eux, en fait de cimetières.
 Parmi tous les journaux, tu ne vas pas si mal.
 Ultra républicain du temps du « Maréchal »,
 Bagarreur enduré lors des chambres diviques,
 Libre de jugement aux époques tragiques :
 Indochine ou Liban, augmentation des prix,
 Cinémas closés, Cyclotron, Tripoli...
 Au cours de tout cela, tu dis chaque matin,
 Incontestablement des vérités d'airain.
 Nécessaire journal, « organ républicain » !

E. R.

que, s'il y avait des difficultés, ce ne pourrait être que des difficultés mineures.

du Pas-de-Calais, les groupes de Valenciennes et de Douai étant, par leur étendue, les plus importants.

Oran a rendu hommage à ses glorieux morts

Une foule émue est venue hier s'associer à la douleur des familles réunies aux Magasins Généraux de la rue Dutertre autour des dépouilles de 22 enfants d'Oranie tombés au cours des combats de France et d'Allemagne.

Les lourds sanglots des parents et cruellement éplorés viennent redoubler l'émotion et la tristesse qui étouffent l'assistance devant les rangées de cercueils alignés comme pour une ultime revue.

A 15 heures, M. Lagarde, directeur des Services Economiques, représentant M. Cattoli, Préfet d'Oran, accompagné de MM. Fouques Duparc, Maire d'Oran, du colonel Gauthier, commandant la Base aérienne tactique, Esqueré, contrôleur général de la Sécurité, et Malik, sous-maire central adjoint, sont reçus par MM. Ogge, directeur de l'Office départemental des A.C. et victimes de la guerre, Caboudy, chef du Centre de dispersion, Fourvel, délégué départemental du Souvenir Français, président du Comité d'Oran.

Les autorités, auxquelles se sont joints les représentants des cultes et les représentants des A.C., P.G., et victimes de la guerre, prennent place devant le catafalque dressé à l'entrée de la salle.

M. Lagarde excuse M. le Préfet, empêché, et apporte en son nom les sentiments de profonde affluence de la population d'Oranie à tous ceux dont la douleur est ravivée aujourd'hui.

Il remet ensuite officiellement à la ville les corps des 40 enfants d'Oran.

Après l'appel des morts, M. Fouques Duparc, maire d'Oran, présente les condoléances de la municipalité et de la population d'Oran aux familles éplorées.

Durant toute la soirée et la nuit d'hier une foule nombreuse est venue rendre un dernier hommage à ceux qui ont poussé jusqu'au plus haut degré l'esprit de sacrifice qui les animait.

La garde d'honneur était assurée par un détachement en armes de la Coloniale et des Fusiliers marins.

Nous rappelons que ce matin à 9 heures aura lieu l'inhumation de 22 corps au cimetière Tamassouët, et demain, à 9 heures, au cimetière Israélite, celle de cinq autres victimes de la guerre.

AU CONSEIL DE SECURITE

Le débat sur la Palestine n'avance guère

Palais de Chaillot. — Le Conseil de Sécurité a poursuivi hier matin la discussion de la demande égyptienne relative aux violations de la trêve en Palestine.

Sir Alexander Cadogan (Grande-Bretagne), a communiqué quelques modifications au projet de résolution sino-britannique relatif aux violations de la trêve en Palestine.

M. Parodi, au nom de la France, a proposé de supprimer dans le projet la référence à l'application de sanctions dans le cas d'une non-exécution d'un ordre de repli des forces en présence dans le Negev.

Après des observations présentées par le délégué égyptien et le délégué israélien, M. Malik (U.R.S.S.), a déclaré qu'il n'appuierait pas le projet de résolution sino-britannique.

Le général Mac Naughton (Canada), a proposé la formation d'un sous-Comité composé des représentants de la Grande-Bretagne, de la Chine, de la Belgique, de la France et de l'Ukraine, qui, sous la médiation par interim, élaborera un nouveau

Pour le « New-York Tribune » Staline s'est rebiffé parce que la condamnation de sa politique de force par la majorité du Conseil de sécurité l'a blessé.

Le « New-York Tribune » reproche ensuite au Gouvernement soviétique d'avoir lui-même répudié l'accord de Moscou du 30 août dernier. Si, comme l'affirme Staline, l'U.R.S.S. veut parvenir à un accord et coopérer, conclut le journal, elle peut y arriver sans difficulté, en faisant honneur d'abord aux accords déjà conclus, en observant ensuite les principes de l'ONU et le jugement du Conseil de Sécurité.

Les commentaires britanniques sont plus réservés. On estime que les déclarations du maréchal Staline ne favorisent pas un règlement.

Pour le « Daily Herald », Staline, par cette interview, cherche vraisemblablement à justifier devant le peuple soviétique le refus

toutes les puissances occupantes. Enfin, le « Daily Mail » écrit : « L'U.R.S.S. va s'efforcer, par tous les moyens, de contraindre les Occidentaux à se retirer, non seulement de Berlin, mais de toute l'Allemagne ».

Y eut-il un accord VICHYNSKI BRAMUGLIA ?

Paris. — Des commentaires des observateurs officiels français soulignent que la seule nouveauté est la mention que fait le chef du Gouvernement soviétique d'un accord « concerté », qui serait intervenu, avant la dernière séance du Conseil de sécurité consacrée à cette question, accord que les Américains et les Britanniques auraient ensuite répudié.

On déclare, dans les milieux français autorisés que, s'il y eut un tel accord, ce fut peut-être entre M. Vichynski et M. Bramuglia, qui recherchaient chacun au nom des six neutres une formule de conciliation, mais certainement pas entre les délégués occidentaux et M. Bramuglia, ou encore moins entre eux et M. Vichynski.

Et l'on fait observer à ce propos, qu'en invoquant cet accord pour accuser les Anglo-Américains d'en avoir nié l'existence, le généralissime Staline prend en fait une position contraire à une thèse soutenue par M. Vichynski quant à la compétence du Conseil de sécurité en l'affaire : car c'est bien au titre de président en exercice du Conseil de sécurité, et à ce titre seulement, que M. Bramuglia négocierait alors avec le délégué soviétique.

La proposition d'accord soviétique

Quant à ce que contenait cette proposition soviétique de formule d'accord, la presse a donné à ce sujet des indications générales qu'on se refuse, dans les milieux informés, à démentir ou à confirmer, en raison du caractère confidentiel que gardent les conversations qui se déroulent en marge du Conseil.

S'il est vrai que la proposition soviétique consistait à rendre progressivement les mesures de levée du blocus et à les échelonner au fur et à mesure que se dérouleraient les négociations à quatre sur l'introduction du mark oriental à Berlin, on fait observer que tout aurait dépendu alors de l'esprit dans lequel était conçue cette proposition.

Une levée du blocus par étapes échelonnées dans le temps, sans liaison avec les progrès de la négociation, serait à la rigueur acceptable pour les Occidentaux, mais on doute qu'elle le serait pour l'U.R.S.S. Et on assure qu'en tout cas rien de tel n'a été proposé.

Une progressivité liée, au contraire, à la bonne marche (bonne du point de vue soviétique) des négociations sur la monnaie baserait au contraire, aux Soviétiques la faculté d'influencer à leur gré le déroulement de la négociation, et équivaudrait à maintenir celle-ci sous la contrainte du blocus et serait donc inacceptable.

Le Grand Muphti d'Alger se prononce pour l'internationalisation de JERUSALEM

Paris. — S. E. le grand muphti d'Alger, Sidi Mohammed El Assini, au cours de son séjour à Paris, a tenu à faire part au département des Affaires Etrangères des appréhensions que ressentent les Musulmans d'Algérie devant la menace qui plane sur la ville sainte de Jérusalem, où se trouve la mosquée El Aksa, évangélique de la révélation des cinq prophètes.

Sourdeux de maintenir le problème sur un plan universel, c'est-à-dire hautement moral et religieux, il a marqué qu'aucune solution ne saurait être trouvée dans l'intransigeance confessionnelle ou raciale, et que seul l'esprit de justice et de

Le Grand Muphti d'Alger se prononce pour l'internationalisation de JERUSALEM

Paris. — S. E. le grand muphti d'Alger, Sidi Mohammed El Assini, au cours de son séjour à Paris, a tenu à faire part au département des Affaires Etrangères des appréhensions que ressentent les Musulmans d'Algérie devant la menace qui plane sur la ville sainte de Jérusalem, où se trouve la mosquée El Aksa, évangélique de la révélation des cinq prophètes.

Sourdeux de maintenir le problème sur un plan universel, c'est-à-dire hautement moral et religieux, il a marqué qu'aucune solution ne saurait être trouvée dans l'intransigeance confessionnelle ou raciale, et que seul l'esprit de justice et de

SUITE EN PAGE 4
sous le titre Palestine

Ils avaient dérobé tous les bons d'essence destinés à ravitailler la Corse pendant 3 mois

Paris. — M. PINAULT, commissaire à la Police judiciaire, a procédé à l'arrestation de cinq délinquants et revendeurs de bons d'essence, provenant de Corse et mis en circulation à Paris.

Il s'agit des nommés Roger Herbet, 62, rue de Clichy; Nohaod Rastini, restaurateur, 6, rue de Turanne; Dominique Giudicelli, Saïk

Romanère et Pierre Diligent, qui ont été écroués sur mandat de M. Orsoni, juge d'instruction.

L'enquête a démontré que ces bons provenaient de vols commis dans la chambre forte de « Fred Scaramoni », qui assure le trafic entre l'île et le continent, soit à la préfecture d'Ajaccio.

Des bons représentant 900.000 litres d'essence, c'est-à-dire toute la

es et retouches

NOUS BIEN DEFENDUS ?

les... sables oranais. er un Comité municipal, art. 1).

munication au Personnel

ité sera proposée au vialtre composé de... il et 7 agents muni-

es 7.

eront définis par un e Maire par le Comi- sionnaires (art. 4). ne définitif n'est pas ment sera laborieuse. comptée... si l'effort r continue de se dis- r Oran comme dans France, sur une mul- te parasites et d'occi- ritales». in a dit outrefois : vera le franc. M. le dit : Oran sauvera la

NOUVELE SUBLIME

d'est sans conteste as dilap-ations Incon- t, dans ce train de vie ré, des coactivités, gide le motif principal chute de la mannaie pement des classes us et de la baisse du de vie des travail-

vous ne l'attendiez tre difficile. Dans une re au personnel, sur- rythme de cet abois-

sament s'accélère et nous allons tous connaître des heures de plus en plus difficiles si le pays ne s'engage pas résolument dans la voie des Economies». Capable, Monsieur le Maire !!! Heures difficiles ? Pos pour tous, les barons du pinard, par exemple.

DES PREUVES

« Notre Municipalité, après celle de Paris qui vient de réaliser un milliard d'Economies sur son budget, est décidée à s'y engager et vous a déjà donné maintes preuves de sa détermination. Ai-je besoin, par exemple, de vous rappeler que ses adjoints vont à pied et non en auto comme leurs précéssseurs, et ont fait renimer au garage 4 voitures sur les 6 qui leur étaient allouées ». C'est vous qui le dites, M. le Maire ?

Votre essai de mine ou garage tenu mercredi dernier n'a rapporté... qu'un incident : un de vos adjoints ayant pas précisément pris votre initiative a fait un scandale.

Vos adjoints « vont » en voiture, malgré les cartes de circulation gratuites (par pour les tribunaux) sur les T.O. délivrées par vos soins.

DES SUGGESTIONS

« Voilà pourquoi la Municipalité qui a besoin du

concours de chacun, invite tous les employés de bonne foi, sans distinction de grade, de statut ou d'opinions politiques (les « révolutionnaires » ayant été liquidés) à apporter leur concours... et ses (sic) suggestions d'économies.

Alors, allons-y !

Economies immédiatement réalisables : (entre autres) 1-) l'indemnité du Maire (dans les 360.000 frs) et des adjoints (dans les 108.000 francs) chacun soit erreur ou omission.

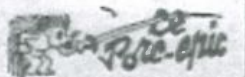
2-) le traitement du secrétaire particulier du Maire. Avec un chef de division comme chef de Cabinet, ça suffit.

3-) le prix des cartes des I.O. puisque les C.M. ne les utilisent pas.

4-) le temps que fait perdre aux employés et élus un M. Lambert (Gabriel) par ses visites fréquentes et sans objet sérieux (le temps c'est de l'argent).

Le porc-épic s'en fient le pour permettre à « chacun » de participer à cette œuvre salutaire et parce qu'il ne s'illuonne pas.

Ses suggestions ? Une ép- e à l'écou !



ÉPONGE VÉGÉTALE

GRUS NETTOYAGE

EN SOUVENIR...

Fidèle à sa tradition le bureau fédéral du Parti Radical et Radical-Socialiste d'Oran se rendra lundi matin, 1^{er} novembre au Cimetière Tamashouët pour fleurir la tombe des parents du Président Herriot ainsi que la tombe du regretté Président fédéral Gandolphe. Un avis ultérieur fera connaître l'heure de cette pieuse cérémonie à laquelle les militants et les sympathisants voudront bien assister.

AUX et MULETS DOMAINES

heures, sur l'esplanade des Glacis enchères au comptant, de 48 CHE-MULETS, âgés de 13 à 18 ans, en

L'inspecteur : PUIGERAT.

Tribunal correctionnel

ARRACHEUR DE DENTS

Bentifraouine Mohammed « arracheur de dents » a été condamné à 10.000 francs d'amende pour exercice illégal de l'art dentaire.

CHEQUE SANS PROVISION

Pafouian Georges s'est vu infliger 3 mois de prison avec sursis et 10.000 francs d'amende pour émission de chèque sans provision.

VIOLENCES

Les nommés Rakib Saïd et Rakib Toumi ont été condamnés à un mois de prison et 10.000 francs d'amende chacun pour violences à officier ministériel. — SOUF.

Chrysanthèmes toutes variétés

AU PRINTEMPS FLEURI

Passage Germaina (Face Italio)
— Tél. 335-19 —
EXPÉDITIONS A L'INTERIEUR

Cours d'illettrés

ÉCOLE JEAN MACÉ (Garçons)

Des cours gratuits pour illettrés fonctionneront le soir à l'École Jean Macé, de 19 h. à 19 h.
Se faire inscrire à l'école, chez le directeur.

AVIS DE DÉCÈS

Mme Vve Georges Elkaim, née Benayoun, Mme et M. Gabriel Elkaim et leurs enfants Jeanine, Camille, Simon, Louis, Jacques, Danielle, M^{rs} Jacques Benichou, avocat au Barreau de Tiemcen et Mme Benichou, née Elkaim et leur enfant, MM. Max et René Elkaim, étudiants à Grenoble, Mme Vve Maudouf Benichou et leurs enfants, Mme Vve Makhout Djan et leurs enfants, Mme et M. Léon Benayoun et leurs enfants, les familles Elkaim, Kaim d'Oran, Sinc, New-York, Orléansville, Djan d'Oran, Miliana, Perrigaux, Casablanca, Krief, Benayoun, Loria, Fridja, Naim, Aknin, Benkhoum d'Oran, Benichou, Bengouni, Ghazi de Tiemcen, Orléansville, Forcaquier et Mekns, Abécassis de Marseille, Mme et M. Grand Pierre et leurs enfants de Belfort, le personnel de la Maison Gabriel Kaim, machines agricoles, font part de l'arrivée du corps de leur très cher et regretté époux, fils, frère, petit-fils, oncle, parent, allié et ami :

Georges ELKAIM
Brigadier au 3^e R. S. M.
3 citations : Croix de Guerre avec palmes
Étoile de Vermeil, Étoile de Bronze
ex-commissaire des E. I. F.
ancien élève du Lycée d'Oran
et collègue de Tiemcen
mort pour la France à l'âge de 20 ans à Ramusmark (Alsace). La levée du corps aura lieu le dimanche 31 octobre à 10 h. 30 du matin au local des E.I.F., 3, rue Cavaignac à Oran.

Le Président et les membres du Bureau de la Ligue d'Oranie de la P.F. Natation prient les dirigeants et sociétaires des Clubs affiliés de bien vouloir assister aux obsèques du regretté :

Georges ELKAIM
Brigadier au 3^e Spahis Marocains
3 citations : Croix de Guerre avec palmes
Étoile de Vermeil, Étoile de Bronze
mort au champ d'honneur
Réunion dimanche matin à 10 h. 30 local des Scouts E. I. F. 3 rue Cavaignac.

Le Président et les membres du Comité du Cercle des Nageurs de Helzane prient leurs sociétaires d'assister aux obsèques de :

Georges ELKAIM
Brigadier au 3^e Spahis Marocains
3 citations : Croix de Guerre avec palmes
Étoile de Vermeil, Étoile de Bronze
mort au champ d'honneur
Réunion dimanche matin à 10 h. 30 local des Scouts E. I. F. 3 rue Cavaignac.

C. D. J. — Le Comité du C. D. J. fait part à ses adhérents et amis du retour du corps de leur regretté camarade :

Georges ELKAIM
Brigadier au 3^e R. S. M.
mort pour la France à l'âge de 20 ans et les invite à assister à ses obsèques. La levée du corps se fera au local des E. I. F. rue Cavaignac à 10 h. 30.

E. S. M. O. — Le Comité Directeur prie ses sociétaires et adhérents de bien vouloir as-

SORTIES. — « Vannes » (Fr.), Mostaganem, marchandise en transit ; « Cap Cantin » (Fr.), Rouen, vin et divers ; « Alceo » (Ital.), Bagnoll, après relâche ; « Jacques Duroux » (Fr.), Brest, 794 t. vin en fûts ; « Enrico C. » (Ital.), Malaga, 89 t. carreaux, 203 t. vin en fûts, 3 t. divers ; « M.-L. Le Borgne » (Fr.), Mostaganem, marchandise en transit ; « Tséfat » (Fr.), La Nouvelle, 647 t. vin en vrac ; « Matelot Becuwe » (Fr.), Brest, vin et divers ; « Laupen » (Suisse), Alger, 60 t. vin en vrac.

Anciens Combattants des Dardanelles et d'Orient. — Le Conseil d'Administration fait part de l'arrivée du corps du regretté :

Jacques LERHAR
Brigadier-chef 8^e Bataillon Médical
2 citations
fils de notre membre David Lerhar, mort pour la France à 26 ans, le 2-4-45 en Allemagne. Obsèques dimanche 31 octobre à 10 h. 30. Réunion Magasins Généraux.

Division Lecteur. — Le Président, le Comité et les Anciens de la 2^e D. B. font part du retour de leurs camarades
(CHAUVEY Jean (13^e CURS.)
MARVIN Albert (64^e RADB)
LLAG Henri (RIFM)
morts pour la France

Corps Franc d'Afrique. — Le Président, le Comité et les Anciens du Corps Franc font part du retour des corps de leurs camarades :

Lieutenant MEDIONI Georges
Aspirant TOUBOU, André
morts pour la France
L'inhumation aura lieu dimanche à 9 h. 15 au cimetière israélite.

Caisse de Secours du Personnel des T.R.C.F.A. — Le Président et le Conseil d'Administration ont le regret de faire part à tous les adhérents du décès de leur collègue :

GASCON Prosper